



Histoire & mesure

XIX - 1/2 | 2004
Varia

ANDREAU, Jean, BROISE, Henri, CATALLI, Fiorenzo, GALEOTTI, Lorenzo & JOLIVET, Vincent, *Musarna 1, les trésors monétaires*

Collection de l'École française de Rome, 304, Rome, 2002, 168 p.

Georges Depeyrot



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/histoiremesure/1862>
ISSN : 1957-7745

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 15 juin 2004
Pagination : 203-205
ISBN : 2-222-96748-1
ISSN : 0982-1783

Référence électronique

Georges Depeyrot, « ANDREAU, Jean, BROISE, Henri, CATALLI, Fiorenzo, GALEOTTI, Lorenzo & JOLIVET, Vincent, *Musarna 1, les trésors monétaires* », *Histoire & mesure* [En ligne], XIX - 1/2 | 2004, mis en ligne le 13 avril 2007, consulté le 04 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/histoiremesure/1862>

Ce document a été généré automatiquement le 4 mai 2019.

© Éditions de l'EHESS

ANDREAU, Jean, BROISE, Henri, CATALLI , Fiorenzo, GALEOTTI, Lorenzo & J OLIVET, Vincent, *Musarna 1, les trésors monétaires*

Collection de l'École française de Rome, 304, Rome, 2002, 168 p.

Georges Depeyrot

- 1 Les fouilles de l'École française à Musarna ont permis de découvrir deux trésors monétaires de l'époque romaine républicaine qu'un groupe de cinq auteurs a publiés dans un volume de 168 pages. L'ouvrage s'ouvre sur une présentation générale des fouilles. En une trentaine de pages, le site, les circonstances de sa découverte, son exploration et son étude sont exposés (Henri Broise et Vincent Jolivet). Suit, alors, l'étude des deux trésors découverts en 1987 et 1993 se composant à chaque fois d'un catalogue, d'une analyse et d'une note sur la restauration des monnaies (Fiorenzo Catalli et Lorenzo Galeotti). Enfin, une conclusion générale reprend et double l'analyse des deux trésors (Jean Andreau).
- 2 La présentation archéologique est claire et détaillée, illustrée par une série de clichés dont certains pris d'altitude complètent heureusement les plans. Le site se compose d'une zone urbaine enfermée dans une enceinte. Les fouilles ont porté sur le secteur du marché. Cette zone est occupée dès le troisième siècle avant J.-C. et est aménagée principalement au deuxième siècle. Un bâtiment a été identifié dans un *balneum* détruit dans le courant du premier siècle avant J.-C. sur lequel furent alors édifiés une nouvelle structure et de nouveaux murs.
- 3 L'intérêt de cette publication réside dans les publications des deux trésors. Il est d'autant plus important que, découverts dans des fouilles archéologiques, les deux ensembles composés principalement de deniers républicains sont complets. Aucune monnaie ne manque, ce qui n'est pas le cas de beaucoup de trésors découverts fortuitement dont ne nous parviennent que des fragments.

- 4 Le premier catalogue comprend 994 monnaies d'argent. Il est établi en donnant pour chaque monnaie, l'atelier, la date, la description des droits et revers, les poids, axes, etc., toutes les informations techniques nécessaires, avec l'illustration correspondante. On ne comprend pas bien cependant pourquoi l'auteur utilise l'ouvrage obsolète de H. A. Grueber¹ ; le corpus de M. H. Crawford² est largement suffisant. On peut multiplier les références, mais dans ce cas, il serait nécessaire de faire référence à l'ouvrage de E. A. Sydenham³.
- 5 On se demande pourquoi lorsque des monnaies d'une même émission portent des marques de numérotation des coins, les divers exemplaires sont classés par poids et non par numéro de coin. Pour ne prendre qu'un exemple, mentionnons les monnaies 470 et 484 émises par D SILANVS L F qui portent toutes deux la marque Q au droit et VIII au revers. Ce mode de classement peut se discuter mais comment expliquer que la monnaie 900 est attribuée à A. Postumius Albinus alors qu'il s'agit d'un denier de L. Censorinus comme les deniers n° 853-872 ?
- 6 Les monnaies sont illustrées, nous l'avons dit, mais les clichés ne sont pas homogènes : cela donne des planches de qualité inégale, alors que tous les exemplaires sont bien conservés et en argent. Ils n'ont apparemment pas été revus de manière suffisamment attentive avant la publication.
- n° 38 : les photos des droit et revers sont inversés.
 - n° 292 : les photos des droit et revers sont inversés.
 - n° 686 : la photo du revers a été omise.
 - n° 822 : les photos des droit et revers sont inversés.
- 7 Beaucoup n'ont pas été placés correctement : ils sont trop inclinés tantôt à droite, tantôt à gauche. Les exemples sont trop nombreux pour être listés, par exemple page 86, page 92 (n° 292), page 96 (n° 387, 392, 396), page 103 (n° 559). Mais il est regrettable de voir un char et Pégase galoper sur des sols placés à la verticale avec les monnaies 178 et 596.
- 8 L'analyse consiste en un tableau de correspondance entre les datations de Crawford et celles de Grueber et un index des légendes. On aurait pu espérer une étude de la fréquence des types par rapport aux estimations des productions comme cela peut être tenté grâce aux nombres de coins estimés par Crawford. Une étude du frais aurait renseigné sur la durée de circulation des espèces : monnaies thésaurisées peu après la frappe ou monnaies prélevées sur le stock en circulation.
- 9 Le second trésor (96 monnaies) relève des négligences analogues mais les clichés sont correctement mis en place. Le commentaire aurait pu relever l'abondance des émissions autrefois attribuées aux ateliers orientaux mais attribuées maintenant à l'Italie (n° 64 suivants). Cette attribution est corroborée par l'absence des monnaies aux légions d'Antoine dont un seul exemplaire est présent, soulignant la part réduite des monnaies orientales dans la trouvaille. La chronologie des premières émissions de l'Empire est délicate. L'auteur utilise parfois des catalogues anciens et ignore le catalogue des monnaies d'Auguste de la Bibliothèque Nationale, ce qui entraîne certaines confusions. La dernière monnaie du trésor de 1993 est datée de 27-26 avant J.-C. par le catalogue de la Bibliothèque Nationale et le RIC, et n'a plus rien à voir avec la vieille datation de 22-19 avant J.-C. L'enfouissement de cet ensemble est donc à rapprocher des années 27 (qui est aussi la date des deniers n° 76-94).
- 10 L'auteur tente quelques considérations pour savoir si les trésors sont conformes à une circulation monétaire locale dont on ignore tout. Il affirme que les monnaies du premier

trésor sont « normalement usées », mais sans avancer de démonstration. Il prône une thésaurisation qui aurait duré des années 120 à 80, mais n'a-t-il pas confondu période de thésaurisation (moment où on collecte les monnaies) et période de frappe ? Si les monnaies avaient été thésaurisées de 120 à 80, les poids des exemplaires anciens auraient été supérieurs aux poids moyens des mêmes monnaies conservées dans les trésors à thésaurisation courte (de 90 à 80 par exemple). La bibliographie, essentiellement anglo-saxonne, présente de nombreuses lacunes : les débats sur les circonstances des enfouissements auraient, par exemple, bénéficié de la lecture de l'article de base de M. H. Crawford⁴.

- 11 Trouver des trésors de monnaies d'argent en Italie et les publier constitue une chance extraordinaire de faire un bon bilan et une bonne étude concernant une région trop riche et trop mal connue. Il est dommage que cet effort utile soit entaché d'un certain nombre d'inexactitudes auxquelles il serait facile de remédier.

NOTES

1. GRUEBER, Herbert Appold, *Coins of the Roman Republic in the British Museum*, Londres, Trustees of the British Museum, 1910.

2. CRAWFORD, Michael H., *Roman Republican Coinage*, Cambridge, Cambridge University Press, 1974.

3. SYNDENHAM, Edward A., *The coinage of the Roman Republic*, Londres, 1952.

4. CRAWFORD, Michael H., « Coin hoards and the pattern of violence in the late Republic », *Proceedings of British Academy at Rome*, vol. 37, 1969, pp. 76-81.

INDEX

Mots-clés : monnaie, archéologie

Index chronologique : Antiquité

Index géographique : Italie